

## Courez voir « Instants Critiques » !



Théâtraliser « Le Masque et la Plume » ? Mettre en scène deux vieux critiques de cinéma que les moins de 50 ans n'ont jamais entendu ? J'avoue que le propos me laissait perplexe. Mais j'aime bien l'originalité, l'ironie tendre de François Morel en qui a germé cette idée saugrenue et qui signe la mise en scène. Il faut dire que le petit Théâtre de La Pépinière à Opéra a souvent une programmation moderne et de très bon goût. Là, François Morel conçoit une demi-douzaine de spectacles jusqu'en juin. Parfois il y joue.

Là, il est dans les coulisses, et c'est un duo explosif qui vous captive, vous fait éclater de rire et vous émeut. Olivier Broche est Jean-Louis Bory, un écrivain et critique férocement anti-« bourgeois » (et connu pour ses cols roulés en lycra si moches mais si subversifs à l'époque où on portait la cravate) ; Olivier Saladin est Georges Charensol, également écrivain, plus posé, plus « Figaro » dirais-je. *(Photo Mirco Magliocca)*

Pendant une heure et demie, ils s'affrontent sur des films et des cinéastes que nous connaissons tous : ça commence par un irrésistible désaccord sur Godard, évidemment. Et ils vont enchaîner sur Gérard Oury, Georges Lautner autant que sur Pasolini, Ferreri, ou Coppola et [Histoire](#) d'O... Leur dialogue vire parfois à l'engueulade, tempéré par une jeune pianiste-chanteuse hyper-douée, Lucrece Sassella, qui les interrompt de sa voix cristalline avec des musiques de films ou des morceaux de ces années-là. Elle réussit même, comiquement, à faire jouer-danser ces deux intellos malhabiles dont la pensée est tellement plus déliée que le corps.



On sort de là avec le sourire, l'envie de faire marcher son cerveau, de cultiver sa sensibilité, d'applaudir aux empoignades si françaises sur la création. Ce spectacle est un bijou de finesse, de drôlerie et de convictions. La salle était remplie et enthousiaste, pourtant un mardi soir glacial. Formidable !